Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

Extension du domaine de la thune

Les résultats officialisés, le constat froid est que tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. D'un côté les salarié-es qui, après avoir subi un coup d'arrêt d'un point de vue salarial, digèrent mal la variabilité de la REC en attendant de digérer, non sans mal, une baisse de l'intéressement et de la participation. De l'autre le deuxième groupe bancaire européen en pleine mutation réalise des bénéfices records.

Pour les premiers, l'espérance passée d'avoir fait partie du bon wagon ou pas pour cette année 2025, les annonces d'économies prennent tout leur sens. Et pourtant la moisson se poursuit, la récolte continue de garnir le silo et le stockage n'est pas près de s'amenuiser. Les 4 milliards de fonds propres sont en approche et les divers semis permettent au capital de continuer à s'accumuler. La santé, l'immobilier, les assurances, l'énergie, les divers parts dans les filiales, CASA… La boulimie du dividende frise l'indigestion en ces temps de crise. C'est pourtant ce qui alimente notre résultat et atténue la dégringolade de nos revenus de salarié-es. La question est : **jusqu'à quand ?** L'économie est ébranlée par un monde instable, livré à quelques fous. Ces derniers, au-delà de leurs attitudes belliqueuses ne sont QUE le bras armé d'une concentration capitaliste (quel que soit le régime politique) et d'une volonté d'accumulation de profits. Cette gloutonnerie se poursuit au détriment d'une planète en souffrance et d'une humanité qui cherche encore à survivre dans son immense majorité. Passé cela, l'acteur financier Crédit Agricole part en quête comme un prédateur affamé à la recherche de la moindre proie. Il s'immisce dans le moindre espace espérant que la chasse soit fructueuse, pour remplir et stocker à bloc dans le garde-manger. Pas sûr qu'il serve à nourrir, les bouches des salarié-es à hauteur de leurs efforts constants. Si cette possibilité de voir un retour sur investissement est la vision de nos dirigeants, la question du partage de la richesse et surtout de ceux qui « se lèvent tôt tous les matins pour nos territoires », reste constamment verrouillée dans un placard.

Les plus riches (entreprises et particuliers) protègent leurs prés carrés. Pour notre employeur, le modèle coopératif se veut rassurant face à une concurrence peu encline à s'intéresser aux territoires. Pour autant, des agences commencent à fermer aussi au Crédit Agricole, notre modèle distributif change. Et cela n'empêche pas nos patrons de continuer à dépenser sans compter pour des projets qui sont aujourd'hui des puits sans fond. La peur de perdre les acquis dans un monde numérisé inquiète au plus haut point, on peut l'entendre. La volonté des financiers de s'accaparer tous domaines qui échappent à l'entreprise privé (santé, éducation, épargne retraite…), fait tout de même froid dans le dos, la rentabilité étant la norme, les perdants sont déjà connus.

Nous le redisons, la redistribution commence par les premiers concernés, salarié-es et client-es. Puisque nos bénéfices futurs proviennent de la rentabilité du passé, puisque le métier de banquier est de plus en plus remplacé par celui de rentier, pourquoi le modèle existant ne serait pas aussi pourvoyeur de plus d'équilibre social, pourquoi ne pas partager ?

La réponse à notre question, à quoi sert autant d'accumulation de bénéfices sans un peu d'équité ? En attendant, la solution trouvée par les salarié-es de la Société Générale, la semaine dernière, a été une grève très suivie, semble-t'il, avec pour revendication phare, une meilleure rémunération, espérons qu'on n'en arrive pas là au Crédit Agricole.

30 Millions d'Amis

La direction prévoit des travaux de grande ampleur sur le site d'Aire. Nous sommes très inquiets pour la faune présente sur les lieux : ce sont des millions de puces et de punaises qui vont se retrouver sans domicile fixe. Que font les associations de protection animale ?

Superficialité

Le siège de la Caisse régionale à Bordeaux c'est comme certaine candidate bimbo de la télé-réalité. Au premier abord, la devanture est sexy, bien proportionnée, elle présente bien, on est tout-es séduit-es. Mais en approchant un peu plus près, si on gratte un peu la surface, le reste est beaucoup moins glamour. Toujours les mêmes filets sur la façade et maintenant ça se compte en années, sur les piliers du Quai de Bacalan, on voit la laine de verre qui est découverte à tous les vents. Si ça se trouve sur le site, j'écorenove du Crédit Agricole, on la fournit gratis pour refaire vos toitures ? Et les terrasses, c'est toujours Holiday On Ice dès qu'il pleut, sans compter les dessus de fenêtres à côté de la tisanerie qui ont été démontés depuis un bail aussi.

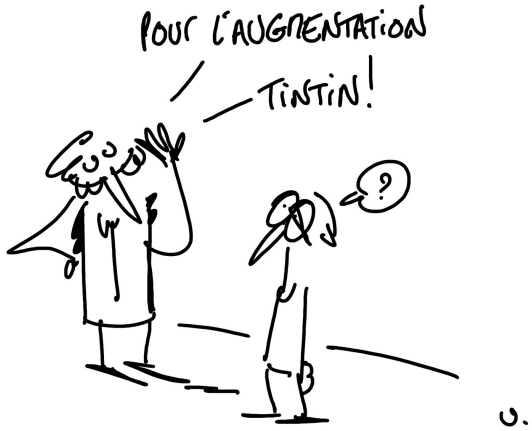
Bref, comme d'habitude avec notre belle CR, la façade est belle mais faut pas trop gratter le vernis ou creuser trop profond, de peur de déterrer des cadavres !

TOP CHEF

Dans le challenge-temps-fort-du-moment-chut-ce-n'en-est-pas-un : « CA se régale », la réponse à l'un des défis hebdo était « Le plat préféré d'Alexandre Dautel est le gigot de 7 h ». Franchement, même Brad Pitt, je m'en fous de ce qu'il bouffe, alors qu'il m'écrit depuis 6 mois.

Je danse le MIA

C'est avec Ray Ban sur la tête, pour les uns, et les mocassins Nebuloni pour les plus classes, qu'ils sont rentrés dans la salle. Enfermés à double tour, boule à facette et atelier de mots en rythme au programme. Il ne fallait pas craindre d'inventer le bon pas de danse pour pouvoir ressortir avec le bon message. Car de l'idéation hallucinatoire doit surgir le message avec lequel tu pourras répondre au client via L'IA MIA. Nouvel outil, moulé comme un survêtement Tacchini, il te permettra de jouer des mots tels des bagues qui brillent. Plus de complexe, pas de pacotille, il te faudra néanmoins, par gestes lents, prendre le temps pour enchaîner, vérifier, garder les mains sur le volant avec la moquette. Car, il restera la responsabilité de ce que tu enverras, n'oublie pas que la hache et la batte du conseil de discipline ne seront pas loin « Oh comment tu parles au client ? ». Au grand concours de danse, tu devras rester maître de tes missives si tu ne veux pas que ça parte en vrille. Le MIA, oui, mais avant que tes neurones ne s'éparpillent et que notre avenir soit moins rose, avant de rentrer définitivement en idiocratie, ne fais pas la mauviette, pense avec ta tête.



OPÉRATION TOURNESOL*

"Capitaine, capitaine !"

"Que se passe-t'il encore mille sabords !"

"Un certain SAS la Boétie a kidnappé le professeur Tournesol."

"Bande de Bachi-bouzouks, ils ne reculeront devant rien !"

"Et ils réclament une rançon de 500 millions !"

Voilà, voilà, charge à nous, salarié-es du CA d'acheter encore des actions pour atteindre plus de 62% du capital de la Boétie ! Ceci dit arrivé à 65%, on pourrait sortir de la côte.Tonnerre de Brest !

Tournesol est le nom de code de la nouvelle augmentation de capital SAS La Boétie

Bienvenue en enfer, édition commerciale !

14 rendez-vous commerciaux par semaine. Sans compter les mails clients qui s'entassent comme des spams un jour de solde, ni le téléphone qui sonne avec la régularité d'un réveil possédé. À ce stade, on ne vend plus, on survit.

Chaque matin commence par une mission quasi-militaire : localiser son café avant l'assaut des demandes urgentes, des relances et des clients qui « ont juste une petite question » (indice : elle durera 45 minutes). Entre deux rendez-vous, on répond aux mails et on négocie des contrats entre deux gorgées de café tiède.

Le téléphone ? Une extension de notre être. Un appendice greffé à notre oreille, toujours prêt à vibrer au pire moment.

Et comme si tout cela ne suffisait pas, nous avons l'arme secrète qui transforme chaque journée en parcours du combattant : l'outil informatique. Une merveille technologique conçue pour… ne jamais fonctionner quand on en a besoin. Entre les pannes mystiques, les bugs dignes d'un film de science-fiction et les dossiers clients qui disparaissent dans le néant numérique, chaque clic devient une épreuve de patience. Et forcément, plus ça plante, plus la charge de travail explose. Parce qu'un problème technique, c'est du temps en plus à passer, pour tout ressaisir, tout vérifier, tout expliquer aux clients qui, eux, n'ont pas le temps d'attendre.

Et le meilleur dans tout ça ? À la fin de la semaine, après avoir vendu, convaincu, relancé, négocié… il faut encore justifier ses chiffres, remplir des tableaux Excel et écouter son manager demander : « Pourquoi tu n'as pas fait plus de rendez-vous ? » et qu'il te balance un dicton de derrière les fagots :

"Un seul maître-mot pour cette dernière ligne droite : c'est l'activité."

Bref, 14 rendez-vous par semaine, un téléphone greffé à l'oreille, des clients à gérer et un logiciel qui plante plus souvent qu'il ne fonctionne… Ce n'est pas un job, c'est un sport extrême. Mais rassurez-vous : il paraît qu'il y a une vie après la vente. Personne ne l'a jamais vue, mais la légende persiste.

Le bateau brûle !!! Heureusement il est bien assuré…

Généralement et selon le principe de l'Honneur, le capitaine est toujours le dernier à quitter le navire, les femmes et les enfants d'abord.

Au Crédit Agricole c'est différent, le capitaine peut lui même mettre le feu au bateau, révolutionner tout un service et supprimer des métiers au forceps, mais c'est bien lui le premier à quitter le navire et avec une promotion de surcroît.

Restera-t-il jusqu'à la fin de son nouveau projet ? Qui sait…

Espérons que le prochain capitaine du navire "USS Assurance" aura plus de considération pour ses matelots que pour ses propres galons.

A suivre…

Dazibao

Mensuel édité par l'association

Dazibao

8, rue de la Course 33000 Bordeaux

N° ISSN : 1270 –5144

Directeur de publication :

Christophe LAGOGUÉ

Rédactrice en chef :

Peggy DURLIN

Composé et imprimé par nos soins

Prix du numéro : 1,5 €

Abonnement annuel : 15 €

Retrouvez Dazibao sur votre poste de travail, enfin ! Dans Espace Collab, tout en bas de la page dans le bandeau noir il faut suivre Syndicats. Et Sud évidemment :-)

Make Amundi Great Again

Amundi finalise son rapprochement avec L'Américain Victory Capital (Reuters 1er avril. 2025). Pour ce faire, il a vendu ses activités aux USA à Victory Capital, en échange il a reçu 21,2% du capital du groupe américain.
Cette participation va passer à 26,1% dans les prochains mois, ce qui va renforcer la présence d'Amundi aux Etats-Unis.
Sur le site FranceInfo le 29 mars on trouve " *États-Unis : l'administration Trump menace les entreprises françaises*". En effet, il est dit que plusieurs entreprises françaises ont reçu ces derniers jours une lettre de l'ambassade des États-Unis, leur demandant de mettre fin à toute pratique de discrimination positive, sous peine de ne pas pouvoir décrocher de contrats fédéraux. Un formulaire était joint à cette lettre, dans lequel chaque entreprise doit assurer qu'elle *"n'opère aucun programme faisant la promotion de la diversité, de l'équité et de l'inclusion".*
Espérons qu'Amundi ne cède pas à de telles pressions si elles étaient étendues à son domaine d'opération.

Just a Gigolo

BforBank c'est un peu comme le gigolo d'une héritière monégasque. Elle (comprendre les Caisses Régionales) le gâte, elle le renfloue, elle le fait briller et lui il dilapide la fortune de la rentière, sans pour autant se hisser à la hauteur légendaire d'un Don Juan. Aujourd'hui notre gigolo qui devait apporter 1 million de clients, n'en est qu'à 350 000. Pourtant, il mérite encore, apparemment, qu'on lui fasse un petit chèque d'un demi-milliard d'euros, partagé entre nos CR, pour la garde robe Dolce & Gabbana et la suite royale avec vue mer ! S'il s'agissait des objectifs commerciaux des salarié-es, force est de constater que ça tanguerait davantage et que l'on serait plus près du Kiabi pour la garde robe et de l'hôtel Formule 1 pour le logement.

UNION SYNDICALE SUD
Crédit Agricole Aquitaine

NOM …… Prénom ……
Adresse ……
……
Mail et Tel (perso pas pro) :
……
Lieu de Travail ……
Déclare adhérer au Syndicat « SUD » Crédit Agricole d'Aquitaine
à compter du ……

Fait à …… Le ……
Signature.

Bulletin à retourner à Syndicat SUD
Syndicat SUD CA33 Crédit Agricole d'Aquitaine 106 quai de Bacalan 33076 Bordeaux
Syndicat SUD CAMSO Crédit Agricole d'Aquitaine Le mas BP 169 40805 Aire S/ l'Adour
Syndicat SUDCAM47 Crédit Agricole d'Aquitaine Route d'Auch 47555 Boé cedex